



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De la ferveur & de la tiedeur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

te, & d'une foy sincere. 1. Tim. 1.

La charité couvre la multitude des pechez.
1. Petr. 4.

On luy remet beaucoup de pechez, parce qu'elle
le a beaucoup aimé. Luc. 17.

Dieu est charité, celui qui demeure en charité,
demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.
1. Joan. 4.

La charité de Dieu consiste à garder ses com-
mandemens. 1. Joan. 5.

Celui qui reçoit mes commandemens, & qui
les garde, c'est celui-là qui m'aime. Joan. 14.

POUR LE JEUDY DE L'OCTAVE DE
la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur la ferveur & sur la tiédeur.

LE saint Esprit descendant sur les Discipules, de tiédes les a rendus fervens, & de timides courageux. L'ame qui en est remplie, ne trouve rien de difficile au service de Dieu. Elle court, elle vole, elle chante, elle travaille, elle entreprend même l'impossible, ne croyant rien au dessus de ses forces. Tout son plaisir est, ou de faire beaucoup pour Dieu, ou de souffrir beaucoup pour Dieu. Le saint Esprit ne peut être oisif & sans action dans une ame; ou il la fait agir, ou il s'en retire. La vie consiste dans l'operation; une ame qui est sans mouvement & sans

I. P.

action, est morte, elle n'est pas animée du saint Esprit.

II. P. Qu'une ame tiède est miserable ! Elle a perdu le goût de Dieu ; elle est privée de ses consolations ; elle s'égaré des voyes de sa providence ; elle peche sans crainte & sans remors ; elle est toujourns répandue au dehors, & n'ose rentrer dans elle-même ; elle est malade, & elle ne sent point son mal ; elle est méchante, & elle ne connoît point ses vices ; elle est esclave, & elle se croit en liberté ; elle abuse de tous les remedes ; elle rejette toutes les inspirations ; elle est insensible à toutes les impressions de la grace ; elle deshonnore la vertu ; elle decrédite la devotion ; elle scandalise le prochain ; elle est à charge aux Communautéz ; elle attriste le saint Esprit ; elle afflige le cœur de nôtre Seigneur ; elle le provoque au vomissement ; elle l'oblige à la pouffer dehors avec violence : & quand elle en est chassée, elle n'y rentre presque jamais ; comme on ne mange plus ce qu'on a une fois vomi.

III. P. Ne suis-je point en cet état ? Suis-je chaud ? suis-je froid ? suis-je fervent ? suis-je tiède ? suis-je tout à Dieu ? n'y suis-je qu'à demy ? ne m'a-t-il point chassé de son cœur ? n'est-il point prêt de m'en chasser ? O que je suis lâche au service de Dieu ! Que je suis negligent à m'acquitt-

ren
tio
fou
pe
tir
nit
tio
qu
à r
ler
de
vo
ch
scr
pas
plu
je
mi
C
qu
sur
me
de
po
vo
ne
Re
n'
am
ca
ha

rimée
Elle a
rée de
yes de
te &
andue
e-mé-
point
le ne
clave,
se de
tes les
toutes
lesho-
tion;
char-
e saint
e Sei-
ment;
c vio-
, elle
on ne
mi.
uis-je
vent?
y suis-
ffé de
m'en
ice de
quit-

rer de mon devoir ! Que j'ay de distrac-
tions dans mes prieres ? Que je manque
souvent à mon oraison ! Que je la fais avec
peine ! Que le temps m'y dure ! Que j'en
tire peu de profit ! Je ne fais plus de pe-
nitences, & j'ay horreur de la mortifica-
tion. Je ne cherche qu'à me réjouir &
qu'à me divertir. Je suis libre à parler &
à railler. Je ne garde presque plus de si-
lence. Je suis tendre sur moy même, &
delicat sur toutes mes commoditez. Je ne
voudrois pas commettre de grands pe-
chez ; mais j'en commets de petits sans
scrupule. Je suis relâché, & je ne croy
pas l'être. J'ay été fervent, & je ne le suis
plus. J'ay donc sujet d'apprehender que
je ne sois tiede, & que Jesus ne me vo-
misse bien-tôt de sa bouche.

O divin Sauveur, qu'il y a long-temps
que je vous afflige, & que je vous pese
sur le cœur. Ah je vous en conjure, ne
me vomissez pas encore ; ne retirez point
de moy vôtre saint Esprit ; ne me privez
point de vôtre amour. Chassez-moy, si
vous le voulez, de vôtre paradis ; mais
ne me chassez pas de vôtre sacré cœur.
Retirez tous vos biens de mon ame ; mais
n'en retirez pas vôtre grace & vôtre
amour. Ah je ne suis point tiede encore ;
car il me semble que je crains plus vôtre
haine que toutes les peines de l'Enfer, &

je me sens resolu de travailler de la bonne maniere à ma perfection.

Mon ame , souvien-toy de l'état d'où tu es déchûë. Reprends ta premiere ferveur. Si tu ne le fais au plûtôt , on ôtera ton chandelier , & on en mettra un autre en sa place. Jesus te va chasser de son cœur , & peut-être que tu n'y rentreras jamais. Fais donc penitence du passé , & travaille avec plus de ferveur à l'avenir à ta perfection. Reprend tes devotions , & garde-toy deormais de les quitter.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration du Samedi.

POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE
de la Pentecôte.

CONSIDERATION

Du Relâchement.

I. P.

IL ne faut point se relâcher dans le service de Dieu , puisque nous ne sommes au monde que pour l'aimer & pour le servir , & que c'est-là nôtre unique affaire. Les raisons qui nous obligent de le servir un jour , nous obligent de le servir tous les jours de nôtre vie. Quoy ? êtes-vous moins dépendant de Dieu aujourd'huy , que vous ne l'étiez hier ? Avez-vous cessé d'être sa creature ? Estes-vous dispensé de l'honorer , de le prier , de